

# Baroudeurs et responsables

Le voyageur en quête de rencontres et de liberté se passe très bien des voyages organisés. Il peut aussi être porteur de développement et solidaire. Il est donc nécessaire de l'informer et de l'orienter vers les solutions les plus éthiques.

PAR ANNE VIGNA | ECHOWAY

**O**n les voit dans les aéroports, les bus, les plages. Ils ont un sac à dos, ils sont jeunes et leur budget est serré. Ils ne sont pas passés par une agence et leur trace n'est pas nécessairement comptabilisé dans les statistiques: on les appelle communément les «routards», un terme peu précis qui les enferme dans une maigre définition. Les jeunes occidentaux, en particulier, voyagent aujourd'hui énormément. Quelques mois de vacances entre deux diplômes, voire un an d'interruption de cours sont devenus des excursions banales chez les jeunes de moins de 25 ans, qui représenteraient, selon l'Organisation mondiale du tourisme, 30% des voyageurs.

1. Resort est un terme anglophone désignant un lieu qui regroupe des activités de loisirs et de divertissements avec possibilité d'hébergement

2. EchoWay est une association qui informe les voyageurs sur les lieux d'accueil du tourisme équitable, solidaire et écologique, sur l'écovolontariat et les sensibilise au «voyager responsable». En savoir plus: [www.echoway.org](http://www.echoway.org)

## Cohabitation difficile

Le touriste sac au dos donne l'image d'un tourisme différent, plus simple et plus respectueux. Pourtant, parce que ce tourisme-là se développe à grande échelle et qu'il s'engouffre de plus en plus vers une nature vierge, il prend des routes inquiétantes. Voilà pourquoi Dora Valayer, présidente de l'association Transverses disait déjà il y a quelques années que «25 touristes individuels font plus de dégâts qu'un groupe de 25 touristes». Car tout «baroudeur» qu'il est, le touriste transporte avec lui un confort d'Occidental inadapté à certains pays et qui aggrave trois problèmes majeurs: le développement des décharges sauvages, la surconsommation d'eau et l'absence de traitement des eaux usées. Dans combien de villages des activités traditionnelles et vitales, telles que l'agriculture et la pêche, n'ont-elles pu cohabiter avec les besoins en eau des nouvelles «guest house» ou les plongées des touristes? Beaucoup... Du désert de sel bolivien traversé par les 4x4 remplis de routards à la descente du Mékong dans de puissantes pirogues motorisées, en passant par la route des trekkeurs au Népal, le village devient «resort»<sup>1</sup> de jeunes et le chemin autoroute. A cette image peu positive amenée par le routard, s'ajoutent des dénaturations culturelles avec l'arrivée des boissons alcoolisées, de la télévision et même parfois des fast-foods, pour manger un bon hamburger quand le plat typique ne connaissait pas vraiment le pain blanc.

## Solidaire en live!

Ce tourisme-là peut pourtant être porteur de développement et de réels échanges entre les cultures. Le touriste logeant chez l'habitant, utilisant les transports locaux, dégustant les plats préparés par les «mamas» du monde entier et achetant des souvenirs aux artisans qui viennent de les terminer, pourrait être une des sources de développement local les plus directes et les plus intéressantes. Du commerce équitable en live! Les jeunes voyageurs en ont de plus en plus conscience. «On ne se sent pas très bien quand, après une semaine, on se rend compte de tout le plastique qu'on laisse avec nos bouteilles. On se rend vite compte qu'il y a un problème, que ce n'est pas durable cette façon de voyager», raconte ainsi Virginie. Que peut-on faire pour changer son voyage? Partout dans le monde, il existe des lieux qui accueillent des touristes en prenant des mesures pour limiter l'impact de leur passage. Ces projets et ces lieux, qui ne sont guère recensés dans les guides de voyage, ont besoin de promotion car ils n'ont souvent peu ou pas accès à Internet, à un ordinateur voire même à l'électricité. EchoWay<sup>2</sup> propose un média en ligne sur l'écotourisme solidaire qui a pour but de témoigner des pratiques plus écologiques en voyage, de défricher ces coins pour les présenter sur un site Internet et les rendre accessibles aux voyageurs. Petit à petit, ils sont connus et surtout reconnus comme une alternative alliant écologie et social: des critères qui comptent aujourd'hui pour les jeunes voyageurs. ■

## LE GUIDE ECHOWAY

**FRUIT DE CINQ ANS DE TRAVAIL**, EchoWay vient de publier, aux Editions ABM le «*Guide de l'écotourisme solidaire au Mexique et au Guatemala*». Une quinzaine de bénévoles de l'association ont identifié plus de 50 projets montés par des petites communautés rurales. L'équipe s'est aussi intéressée aux dégâts du tourisme classique dans ces deux pays et a mené des enquêtes sur le tourisme sexuel, sur les conditions de travail des employés de l'hôtellerie et sur plusieurs projets en cours de développement qui auront des conséquences sociales et environnementales désastreuses. Le guide propose également toute une série de conseils pour «voyager propre» dans le monde (concernant l'utilisation de l'eau et des transports ou les problèmes de déchets tels que les piles). Un excellent outil pour découvrir différemment et de manière plus responsable le Mexique et le Guatemala.

COMMANDE AUPRÈS DE: Lionel Parra/EchoWay, 77 rue de Bagnolet, 75020 Paris (Prix de vente, port compris: 17,30€) et sur le site [www.echoway.org](http://www.echoway.org)